

# Bulletin trimestriel Programmes au Vietnam Période 1-3/2003

(Pour les : partenaires et sympathisants de Viêt Nam Plus)

## 1. Points marquants

- Bình Minh toujours en panne, Châu Thành en attente
- Le challenge des retards de paiement sur Dúc Linh
- Nouvelles activités économiques

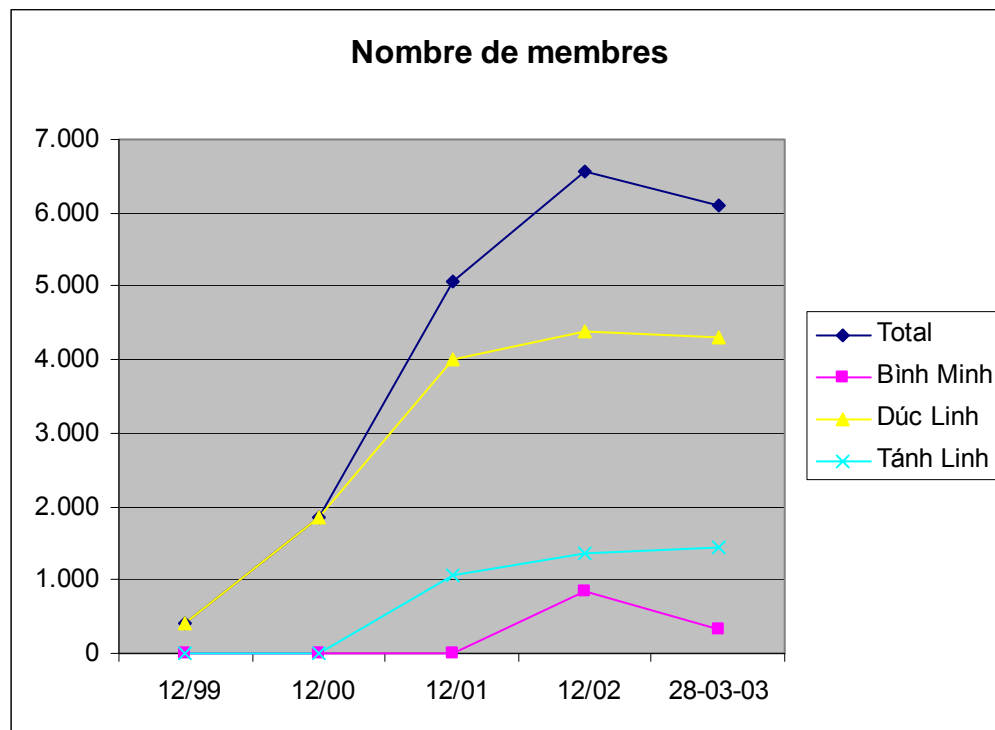


## Sommaire

2. Programmes .....	2
2.1. Programme épargne-crédit (Responsable : Hùng) .....	2
2.2. Agriculture (programme mené par Hien, Minh, Thanh, Nhung). .....	7
2.3. Elevage (programme mené par Thân).....	7
2.4. Bibliothèques communautaires (suivies par Thành) .....	8
2.5. Théâtre (programme suivi par Hùng, et Giang). .....	8
2.6. Santé (programme suivi par Hàng).....	8
2.7. Artisanat .....	10
2.8. Feuilles de manioc.....	11
2.9. Autres activités .....	11
3. Extensions .....	13
4. Partenariat .....	14
5. Equipe .....	14
6. Financements .....	15

## 2. Programmes

### 2.1. Programme épargne-crédit (Responsable : Hùng)



000.000 d	Épargne					Credit				
	12/99	12/00	12/01	12/02	03/03	12/99	12/00	12/01	12/02	03/03
Total	35	442	1.442	2.167	2.197	124	598	1.864	2.351	2.077
Bình Minh	0	0	0	185	140	0	0	0	137	36
Đức Linh		442	1.266	1.578	1.609	124	598	1.481	1.695	1.449
Tân Linh		0	176	404	448	0	0	383	518	592

#### 2.1.2-Blocage du district à Bình Minh :

Le vice-président du district bloque tout, contre l'avis de la population et de l'Union des femmes dans les communes. Viêt Nam Plus refuse les changements qui empêcheraient le programme d'être jamais durable, ni d'atteindre les plus pauvres. Une enquête surprise de la province a eu lieu, nous n'avons pas les résultats. Donc, c'est compréhensible, beaucoup de femmes ne se réunissent plus une fois les prêts remboursés ; les prêts sont remboursés, ce qui indique qu'elles veulent rester en bons termes, et donc qu'elles gardent l'espoir que tout reprenne.

#### 2.1.3-Croissance lente à Tân Linh,

du fait de l'extension du programme à 4 nouvelles communes dans l'immédiat, puis progressivement à tout le district. Plusieurs fois, il est apparu que des femmes étaient dubitatives quant à former de nouveaux groupes. Certains

groupes qui ont fonctionné depuis un an ou plus connaissent un taux de défection : dans un bon groupe, quand une seule femme souhaite arrêter, il y a parfois un effet psychologique, boule de neige. Si on analyse les statistiques cependant, Tân Linh a des performances comparables à Dúc Linh, tenant compte du nombre de communes, du nombre de groupes, et la durée du programme. On estime généralement qu'un taux de défection <10%/an est acceptable, nous sommes à <8%.

#### 2.1.4-Challenge à Dúc Linh :

Il y avait 4 communes avec des retards de remboursement parfois considérables, mais dans toutes la situation s'améliore, dans 2 considérablement grâce à une excellente collaboration avec les autorités communales. C'est à Tân Hà que cette collaboration fait défaut. Il faut redoubler d'énergie, car la fréquentation des réunions est en baisse. Certaines mesures seront mises en œuvre à partir d'avril : on invite les femmes les plus assidues aux réunions pour une fête-concours, un quiz où celles qui répondent bien aux questions (toutes relatives aux activités du programme) sont récompensées. Les essais (en réunion d'équipe et réunion des coordinatrices villageoises) sont concluants : bonne participation, dans la joie ! Nous reconnaissons que les groupes qui ont plus d'un an ne voient plus d'intérêt à se réunir chaque semaine, ce qui est dommage mais assez naturel, il n'y a pas assez de neuf à échanger. Tout en encourageant les réunions hebdomadaires, un effort va être fait pour des réunions mensuelles plus denses (quiz, théâtre, documents etc.) et où une absence répétée pourrait être sanctionnée (plus de prêts, ou prêts de moindre montant).



Réunion d'un groupe à Dúc Thuận



Réunion animée à Dúc Hanh

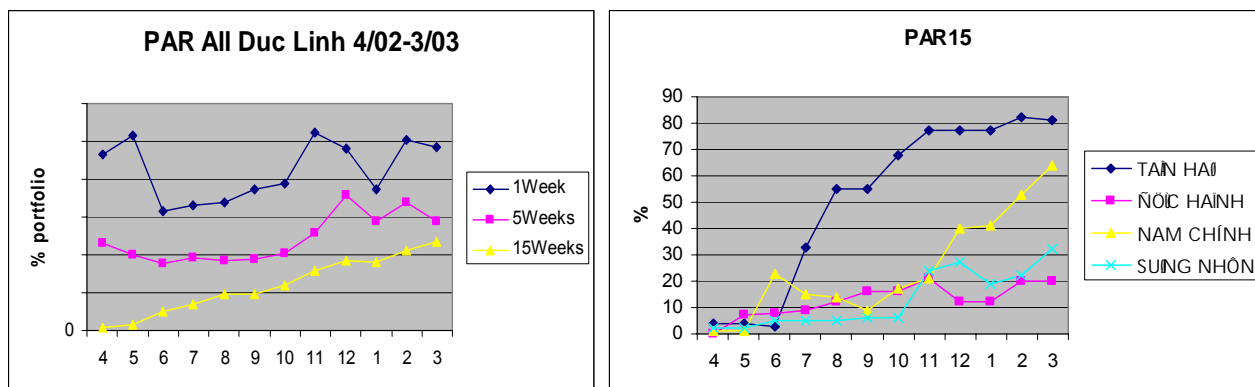
#### Mesures des retards et des risques

La mesure précise des retards et des risques, avec des mesures correctives appropriées, sont une des clés pour le succès d'un programme de microfinance. Parmi ces mesures, le PAR = « Portfolio At Risk », est fondamental. En effet, puisque les remboursements sont échelonnés sur de nombreuses semaines, le risque constitué par un retard de versement n'est pas du tout le même si le retard a lieu en début ou en fin de cycle. Le PAR considère le montant non encore remboursé qui devient « à risque » en cas de retard. Par exemple :

- une commune où le portefeuille (prêts en cours) est de 100 millions
- 10 prêts présentent les caractéristiques suivantes:
- emprunt= 500.000
- intérêts= 88.000
- remboursement hebdomadaire= 12.000

Après 15 semaines on constate un retard de 5 semaines, le PAR 5=  
 $10 \text{ prêts} * (500.000 + 88.000 - (15 - 5) * 12.000) / 100 \text{ millions} = 4,7\%$ .

Nous suivons le PAR à >1 semaine, >5 semaines, et à >15 semaines de retard.  
 L'évolution des 3 ratios au cours des 12 derniers mois (4/2002 – 3/2003) est présentée ci-dessous.



Le PAR pour les prêts dont le remboursement a une semaine de retard n'est pas significatif. Le PAR à 5 semaines de retard est un bon indicateur, et surtout le PAR à >15 semaines. Il faut cependant nuancer : les communes à problème ne reçoivent quasiment pas de nouveaux prêts, et donc même si les montants à risque diminuent progressivement, le pourcentage augmente au fur et à mesure que les autres prêts remboursés à temps sont terminés ; au même moment, le dénominateur (l'ensemble du portefeuille) ne cesse de diminuer (pas de nouveaux prêts, remboursements des prêts performants) provoquant une détérioration du ratio. Pour présenter de beaux ratios, il suffit donc de faire de nouveaux prêts, le dénominateur augmente ! Dúc Linh est en réalité en phase d'épuration des groupes non performants. Il faudra encore 6-12 mois pour que les ratios redeviennent acceptables.

On constate que le PAR5 à Tân Hà est stable depuis juillet : très peu de remboursements, et pas de prêts. La situation de Nam Chính s'est dégradée de manière quasi mécanique : pas de nouveaux prêts, faibles remboursements, donc progressivement les taux PAR5 et PAR15 augmentent. Au prix de gros efforts, Lý a pu améliorer la situation à Dúc Hanh. Il faut surveiller Sùng Nhon. Les montants en jeu à Vu Hòa sont petits, une seule caisse est en cause. Pour ces 2 communes, les autorités font preuve d'une collaboration et d'une motivation extraordinaire.



Les mesures pour améliorer les livres de compte sont efficaces (amendes et récompenses), l'amélioration est remarquable mais pas encore partout (Nam Chính, Mê Pu).

#### 2.1.6-Visite des programmes crédit de ISA/FOS et CIDSE

Visiter d'autres programmes était un souhait exprimé par un certain nombre de nouveaux dans l'équipe . Ils furent 14 en petits groupes, à visiter 4 programmes dans 2 provinces (Long An et Sóc Trang) pendant 3 bonnes journées. Ce fut bénéfique pour tous, y compris pour les plus anciens de Viêt Nam Plus. Quelques conclusions :

- sans surprise, quand les autorités locales sont « propriétaires » du capital, elles se préoccupent plus activement des mauvais payeurs. Mais il n'est pas sûr que toutes les communes soient capables de bien gérer ces programmes, et lors des visites on ne montre que les succès. L'équipe estime que d'ici 2 ans certaines communes de Đức Linh seront à même de nous remplacer.
- Parfois les plus pauvres sont carrément et assez systématiquement exclus, car l'Union des Femmes les juge peu fiables.
- Le taux d'intérêts n'est généralement pas plus faible qu'à VP, mais souvent les intérêts ne sont pas utilisés pour les bénéficiaires.
- Les coordinatrices villageoises sont rémunérées parfois à un taux croissant, qui les incite à en faire plus : nous suivons cette bonne recette, elles seront dorénavant payées 1000 d/membre si elles gèrent moins de 100 membres, 1200 d/membre si elles en gèrent entre 100 et 200, et 1500 d/membre si elles en gèrent plus de 200. Bien entendu la qualité du travail est suivie assez strictement.



#### 2.1.7-Trop pauvres !

Note : parmi les nouvelles activités proposées, les petits prêts de 200.000 dôngs pour les femmes très pauvres et hors des groupes, ont démarré à titre d'essai : il y en a 9 en cours, gérés par les coordinatrices villageoises. Ce n'est pas concluant, les femmes choisissent leurs amies ou cousines, et on soupçonne que parfois elles demandent aux plus pauvres de seulement prêter leur nom.

De temps en temps, lors des visites des groupes, on entend une coordinatrice villageoise, ou des membres de groupe déclarer : « elle ne peut pas payer, pas chaque semaine, trop pauvre, il faut la sortir du groupe ! » On ne peut pas condamner car ces femmes sont solidairement responsables et seules juges,

mais il faut trouver des moyens complémentaires pour mieux atteindre les plus pauvres. Les bourses scolaires, les créations d'emploi (artisanat, plantations d'arbres) sont un début, quelles autres pistes ?

Le programme microfinance remplit certes sa mission : a Trà Tân par exemple, la coordinatrice villageoise estime que parmi les 350 femmes qu'elle suit à travers les groupes, seulement 60 empruntent aussi à la banque. La même question posée à Diêu à Dúc Hanh : 50% empruntent aussi à la banque (qui est tout près).

## 2.2. Agriculture (programme mené par Hien, Minh, Thanh, Nhung).

Désormais les formations ont lieu avec des images prises localement (appareil numérique + PC portable avec Power point + Data), et cela stimule efficacement les discussions qui sont aussi plus précises. Les groupements de paysans continuent de se multiplier, avec un total de 720 membres en 24 groupes. Il est encourageant de constater que les groupes durent<sup>2</sup>, certains en sont à leur 11<sup>ème</sup> séance, les effectifs ne baissent pas (300 paysans aux formations en mars).

Les rats ont fait des ravages cette année<sup>3</sup> ; les champs non protégés (dont certains sites pilotes) ont été « vidés » avant la récolte !

Après de si longues tractations et formalités, la formation de vulgarisateurs a démarré avec 30 inscrits. Elle durera 5 mois environ.

## 2.3. Elevage (programme mené par Thân)

Thân est évidemment fort occupé, mais il a heureusement été rejoint par Hưng, nouvelle vétérinaire. Ils s'appuient sur la trentaine de para-vétérinaires déjà formés sur les 2 districts.

Outre les formations dans les groupements



Ce que Thân veut voir et ce qu'il ne veut plus voir...

<sup>2</sup> Les premiers groupes étaient constitués sur des thèmes trop étroits; une fois le sujet épuisé, l'objectif atteint, les groupes se défaisaient.

<sup>3</sup> Concernant l'importance des rats pour les paysans, voir dans le recueil des témoignages de l'année 2000, le texte intitulé: « Les Messieurs de Thanh Sơn ».

[http://www.vietnamplus.org/fr/fr\\_publications\\_0.html](http://www.vietnamplus.org/fr/fr_publications_0.html)

paysans, ils suivent les 6 sites pilotes de reproducteurs et les 25 fermes modèles. Elles reçoivent une prime de 350.000 d si elles respectent un certain nombre de conditions, et servent de modèle pour les alentours. La liste sera limitée à 30 paysans bien choisis (et sans doute pas les plus pauvres qui ne peuvent pas toujours faire l'investissement).

#### 2.4. Bibliothèques communautaires (suivies par Thành)

Il y a 22 bibliothèques actuellement, avec un total de 638 membres, des performances toujours en légère progression. Les emprunts se montaient en mars à 340 livres. Nous devons essayer de trouver davantage d'anciens journaux et magazines car ils sont trop chers pour les paysans qui pourtant souhaitent vivement les lire. 7 écoles ont aussi reçu l'approbation du Bureau de l'Éducation pour ouvrir une bibliothèque.

#### 2.5. Théâtre (programme suivi par Hùng, et Giang).

La troupe de Dúc Linh se produit une vingtaine de fois chaque mois et continue de s'améliorer. Giang –le plus ancien- est chargé d'en mettre une autre sur pied à Tánh Linh, et les 2 fonctionneront en parallèle. Aussi une formation est-elle prévue à Phan Thiét, avec Peter Kaufmann, qui est toujours persona non grata dans les districts. Les cadres du Bureau provincial pour la Culture et l'Information participeront.

#### 2.6. Santé (programme suivi par Hàng)

000.000 d	Nombre de femmes avec un prêt					Volume des prêts en cours				
	12/99	12/00	12/01	12/02	28-Mar	12/99	12/00	12/01	12/02	28-Mar
Total		930	1.984	2.719	1.945	43	137	354	263	169
Binh Minh	0	0		64	64	0	0		13	9
Nhĩc Linh		604	1.697	2.048		0	111	284	202	
Tánh Linh	0	0	287		304	0	0	70		22

Le volume des prêts continue de diminuer puisque dès le 2<sup>ème</sup> prêt il est proposé plutôt une prime équivalente à la subvention d'un prêt gratuit<sup>4</sup>. Cela semble peu motiver les femmes, car au lieu de centaines de demandes, il n'y en a que quelques dizaines. On étudie la question, c'est un programme important.

Un modèle de latrines a prix réduit est installé dans quelques communes chez des familles particulièrement pauvres, pour réduire l'éternel préjugé que des latrines coûtent plus d'un million. Le modèle proposé coûte 300.000 d seulement, reste à vérifier s'il est solide et s'il convient aux critères minimum.

<sup>4</sup> L'avantage de la prime par rapport au prêt gratuit est essentiellement au niveau de la gestion : moins de travail de suivi pour les remboursements.

Une étude des selles a été faite en collaboration avec le Centre de Santé du district, dans les écoles de Tánh Linh, mais les résultats ne sont décidément pas crédibles : alors que dans les 2 districts voisins (Dinh Quán et Đức Linh) nous avons trouvé 50% et 90% de la population infestée, à Tánh Linh, plus pauvre, ils n'ont trouvé « que » 33% ! Avec des écarts importants entre les communes et sur les vers trouvés (jusqu'à 100%). Il faut donc abandonner l'idée d'utiliser ces chiffres, et éventuellement refaire l'étude.



Latrines...



Enfants achetant des cigarettes



La brochure à propos des vers

Une brochure a été distribuée à près de 8000 parents d'élèves, suivie de la distribution de vermifuges dans les écoles. La 1ère est gratuite, ensuite la participation est croissante et il n'y a plus de subvention du tout la 3ème année. Le Centre de Santé a lui-même assuré la logistique parfaitement. Les parents devaient répondre à un petit questionnaire, 95% des réponses étaient exactes, ayant eu la brochure avant la distribution des vermifuges et avant le petit test<sup>5</sup>.

Les journées Santé à l'école, organisées traditionnellement une fois par an sur chaque site, ont connu des succès très variés :

Ecole	Nombre de familles concernées	Participation constatée	
Sùng Nhon 1	615	150	24%
Sùng Nhon 2	658	60	9%
Mê Pu 1	779	70	9%
Mê Pu 2	858	600	70%
Đức Hạnh 2	807	100	12%
Đức Hạnh 4	527	60	11%
Trà Tân 4	315	50	16%
Đức Tài 4	416	120	29%
Đức Chính 1	299	200	67%
Đức Chính 2	362	150	41%

<sup>5</sup> Les enfants ramènent un petit questionnaire à la maison; il est clair que ce sont souvent les enfants qui répondent à la place des parents, mais de même on peut espérer que leurs connaissances ont un impact sur l'hygiène de la famille.

Les enseignants se sont pourtant démenés, par contre le personnel médical était plutôt passif et se limitait à répondre aux questions. Mais ils intimident ! Et puis, si la saison était bien choisie pour le climat (période sèche), par contre les travaux agricoles battent leur plein, souvent les adultes sont partis loin pour plusieurs jours. En réalité, la cause est simple et souvent vérifiée : une activité plaît une ou deux fois, puis il faut en changer !

### Bourses scolaires

218 enfants en ont profité, après avoir été choisis avec soin et honnêtement, ce qui est très difficile, tant il y a de cas pathétiques qui mériteraient un coup de main. On constate que les familles concernées ont souvent connu un gros coup dur : accident, maladie longue etc., qui a absorbé le petit capital familial, « mal » liquidé parce que dans la panique<sup>6</sup>.



### **2.7. Artisanat**

Le patchwork a continué de bien progresser : augmentation de la qualité et aussi de la production –sauf pendant les récoltes et autres travaux agricoles. La capacité de production varie ainsi de 1 à 4 couvre-lits/jour, selon les saisons et selon le type de produit. Les ventes sur Hô Chí Minh Ville ont marqué des points, et de nouvelles possibilités ont été identifiées : une boutique qui n'arrivait pas à s'approvisionner ailleurs, des clubs de femmes expatriées, une clinique pour clientèle fortunée... Les ventes ont souvent été de 1000 euros/semaine. Il faut cependant diversifier les débouchés pour que cette production ait de l'avenir. Des échantillons ont été envoyés à Paris et à Bruxelles.



<sup>6</sup> Voir le témoignage: "Trop pauvres pour le microcrédit".  
[http://www.vietnamplus.org/fr/fr\\_publications\\_0.html](http://www.vietnamplus.org/fr/fr_publications_0.html)

Les groupes de productrices sont en réalité menés chacun par une femme de poigne qui investit et gère son affaire toute seule, mais en transparence. Nous avons mis sur pied une petite comptabilité pour que tout le monde y voie clair et qu'il n'y ait pas de soupçons.

## 2.8. Feuilles de manioc

Nouvelles péripéties, avec des disputes à n'en plus finir entre les acheteurs intermédiaires, qui vendent à Proconco. Finalement l'acheteur que nous avons réussi à convaincre, venu d'une autre province, a plié bagage. Mr. Phuoc, intermédiaire local ayant ainsi à nouveau obtenu le monopole, a diminué d'office le prix aux paysans de 300 d/kilo (de 900 à 600). M. Phuoc a une certaine influence et réussit par exemple à faire barrer la route d'accès au district aux camions de ses concurrents, sous la menace de ne plus payer ses taxes au district ! Vu l'importance de ce marché pour les paysans, et surtout les plus pauvres, Viêt Nam Plus a finalement acheté un petit moulin : la rumeur a été efficacement relayée dans les villages, ce qui a provoqué illico une remontée du cours, qui passa de 600 à 900 d, puis à 1050 d le kilo (Proconco achetant à 1250 d). Le moulin de Viêt Nam Plus n'a que très peu fonctionné, mais l'objectif a été atteint. Nous espérons pouvoir fournir aussi à la saison intermédiaire (septembre). Des accords ont été obtenus avec les autorités locales pour pouvoir émettre des factures légales etc.

Au total, le volume de la saison a été de près de 300 tonnes, soit sensiblement le même niveau que les 2 années précédentes. La production totale est estimée au triple, mais certains champs sont trop loin : on devrait donc viser 600 tonnes sur la saison décembre - mars 2003-04. La bonne nouvelle est que 5 nouvelles communes ont participé cette fois, et il faut espérer que les prochaines saisons leurs volumes seront plus importants.

## 2.9. Autres activités

Le programme de plantation d'arbres le long des chemins publics pour la création d'emplois et l'amélioration de l'environnement, va démarrer avec les pluies, mais les communes viennent seulement d'être prévenues par le district... elles doivent préparer leur plan. La méthode vise à créer des emplois pour les plus pauvres : ils sont payés en fonction du nombre d'arbres : 200 d lors de la plantation 400 d/arbre vivant 6 mois plus tard, et de même encore 400 d 6 mois après. Un accord doit être passé au préalable avec la commune pour que les



Les 3000 arbres plantés par le programme il y a 3 ans à Nam Chính sont toujours là -sauf quelques uns, abattus par un paysan qui avait peur pour son paddy, il a été réprimandé par le comité populaire.

paysans soient propriétaires des arbres et qu'ils s'engagent à ne pas les couper avant quelques années.

Les clubs informatiques ont été évalués fin mars. Le moment est venu de décider de continuer ou non, éventuellement d'étendre le programme. Le bilan pour les 3 sites dans les villages est mitigé : le nombre d'élèves (17) a chuté partout, les « enseignants » se disent trop occupés (comprendre : activité pas assez rémunératrice), et les élèves se plaignent que la formation est de qualité incertaine, ne débouchant sur aucun diplôme. Les 4 écoles primaires ont par contre mieux fonctionné, même si c'est surtout les enseignants qui en ont profité.

Par ailleurs, il y a maintenant plusieurs « centres informatiques » privés qui louent leurs machines 3000 d/heure, et parfois aussi des cours y sont donnés. Le centre informatique de l'école professionnelle de Võ Xú est débordé malgré sa cinquantaine de PC. A Mê Pu un privé a acheté 8 PC et enseigne à 200 élèves, par sessions de 2 heures. On connaît l'engouement pour l'informatique et c'est l'espoir pour les jeunes d'acquérir un atout supplémentaire, car ils n'en ont pas beaucoup. L'Etat a en plus décidé qu'un certificat A donnerait des points supplémentaires aux collégiens (où il n'y a presque jamais d'ordinateur), et certains fonctionnaires sont contraints d'acquérir le même certificat, sous peine de perdre leur travail.

Le coût de la formation (3 mois) à Mê Pu est de 300.000 d, l'examen est passé au centre de Võ Xú. Un objectif pour ce petit programme pourrait donc être d'élargir les facilités disponibles et d'en diminuer le coût. Pour éviter les jalousies et la compétition avec les centres privés, il est préférable de se limiter aux écoles, la gestion étant assurée par le Bureau de l'Education. Le coût pour les élèves pourrait être réduit à 75.000 d avec le certificat à la clé. Cette proposition est discutée avec le Bureau de l'Education : pour des raisons économiques il est préférable d'avoir 10 machines/centre (optimisation du temps de l'enseignant). Le coût d'un PC d'occasion est de 100 euros. Pour éviter les jeux, il est fait exprès de ne pas les équiper de lecteur CD.

#### Fabrication de bougies parfumées

Une amie à Sài Gòn a proposé cette idée, qui convient bien car il y a à Tân Linh un lieu de pèlerinage catholique qui attire une foule importante venue de loin, le 13 de chaque mois. On y vend des bougies bien sûr, importées de Sài Gòn. La formation a d'abord été retardée faute de candidates, ensuite c'est la formatrice qui a eu des problèmes de santé.

#### Ateliers pour des exportateurs coréens

A Nam Chính une jeune femme originaire de la commune, qui travaille pour des exportateurs coréens, a lancé un atelier où les femmes doivent coudre des perles sur des rideaux. L'exportateur est prêt à assurer un débouché régulier pourvu que la capacité de production augmente, et pour cela il faut 300-500 ouvrières ! Cette femme, qui ne vient que le WE, est très motivée mais un peu

dépassée par les difficultés, et demande si on peut l'aider. Hùng a déjà répondu que nous pourrions assurer la diffusion de l'information et l'aider à former les candidates, nous attendons la suite : il y aurait 3-4 ateliers répartis dans plusieurs communes.

Autres : Lý cherche et trouve parfois de petites commandes pour les couturières de Dúc Linh, par exemple pour la fabrication des uniformes scolaires etc. En prévision de la journée anti-tabac (31/5) et du marathon qui sera organisé par Viêt Nam Plus et les partenaires, il faudra par exemple produire 650 casquettes que Viêt Nam Plus financera pourvu qu'elles soient faites sur place.

Noix de cajou : une ONG en Europe ayant manifesté un intérêt pour les produits



Récolte des noix de cajou et épluchage



de la forêt via un réseau d'économie solidaire et respectueuse de l'environnement, nous avons aussi étudié la question. Le prix pour le paysan est de 0,6 euro/kilo. Le produit séché, épluché, trié etc. revient, à la sortie de l'usine de Dúc Linh ou de celle de Tánh Linh, à 6-8 euros selon la qualité. Les gens qui épluchent les noix sont payés 0,5 euro pour une dizaine d'heures de travail. Le prix de marché en Europe est de 19 euros. Une petite unité de production (10.000 euros d'investissement) produirait 300 kilos/jour, ce qui pose immédiatement le problème des débouchés, pour lequel aucune solution n'est en vue encore.

Le programme de gestion et traitement des déchets a été approuvé par tout le monde, mais pas encore lancé, car l'équipe est surchargée. Il est reporté.

### **3. Extensions**

Châu Thành (district de la province de Đông Tháp, voisin de Bình Minh) : tout est prêt, mais il manque une signature. Paccom n'a pas répondu à nos nombreux courriers. L'équipe de Bình Minh s'ennuie, il n'est pas bon que cela dure trop longtemps : elle va venir à Dúc Linh et Tánh Linh pour 2-3 semaines pour préparer l'audit interne, et coordonner une étude sur la pertinence de nos activités par rapport aux attentes de la population, en particulier pour l'épargne-crédit .

Nous avons un très maigre espoir de remettre le pied à Dinh Quán, suite à des contacts du Dr.Hoa, mais jusqu'à présent il n'y aucune réponse concrète à notre courrier.

Pour tout prévoir : au cas où effectivement il faudrait se retirer de Binh Minh, ET au cas où la piste de Châu Thành ne se matérialiserait pas, il faudrait sans aucun doute envisager un autre district. Le Comité Exécutif<sup>7</sup> estime que les autorités de Binh Thuân font preuve d'intérêt et que la collaboration y est relativement très bonne : on pourrait alors y envisager un 3<sup>ème</sup> district.

#### **4. Partenariat**

En janvier nous avons invité tous les partenaires, province (personne), district, et communes, pour 2 jours à Đà Lạt. 120 personnes, dans une excellente ambiance : un peu de travail (bilan annuel) et contacts amicaux.

#### **5. Equipe**

- i. Trung est parti en novembre sur un coup de tête un jour de cafard et il avait trop bu. Sa fierté l'a empêché de revenir sur cette décision. Nous avons une nouvelle jeune vétérinaire –Hung (prononcer Heung), fort énergique. Nous attendons 2 agronomes bientôt : hélas pas de vétérinaire ni d'assistant médical (suite à une nouvelle annonce dans Tuổi Trẻ, journal de la Jeunesse, très lu).
- ii. Les 3 directeurs de programme prennent de plus en plus de poids, toujours plus de décisions leurs sont déléguées et avec succès. On estime que la taille d'une équipe ne devrait pas dépasser 7, c'est toujours plus facile alors. Mais aucune solution n'est trouvée pour arriver à ce nombre (il y a le double à Đức Linh). On peut seulement alléger les soucis de la direction en divisant l'équipe de Đức Linh sur 2 résidences, et que les questions d'intendance pour les 2 maisons ne soient plus à la charge du directeur. Les recherches pour une 2<sup>ème</sup> maison sont encore infructueuses.
- iii. Les jeunes filles (Dung, Nguyệt et Trân) qui suivent exclusivement le programme crédit (formation : secondaire) font du bon travail, c'est une bonne expérience. Hằng demande à en embaucher de nouvelles, car les coordinatrices villageoises ne peuvent faire les saisies informatiques.



---

<sup>7</sup> Hùng, Lý, Hằng, Thân, Thành, Bernard.

## **6. Financements**

- i. Un bon contact a été établi avec une nouvelle fondation privée américaine -The McKnight Foundation, un dossier leur sera soumis avant juillet.
- ii. Pas de réponse encore pour le dossier préparé pour le prix annuel du Haut Conseil de la Coopération Internationale française.
- iii. Zebunet est d'accord pour 170 millions, réservés aux prêts pour des cochons de 1 million ou plus (prêt de 3<sup>ème</sup> cycle), une partie de la somme a été reçue.
- iv. Children for a Better World et la famille Krenz (Allemagne) sont d'accord pour transférer le financement de Bình Minh vers Tánh Linh.
- v. EMW a annoncé qu'elle ne pourrait pas continuer à nous soutenir, à cause d'un changement de stratégie de leur organisation, mais nous félicite pour notre travail.

---

Bernard KERVYN, 07/04/2003